

Flash Economie

2 avril 2020 - 399

Que penser du fonctionnement du marché du travail dans une crise aux Etats-Unis et dans la zone euro ?

Le fonctionnement traditionnel du marché du travail dans une récession est :

- qu'aux Etats-Unis, les entreprises licencient brutalement et rapidement ;
- que dans la zone euro, l'ajustement de l'emploi est beaucoup plus lent.

Ceci sera encore le cas très clairement dans la crise du coronavirus, avec des licenciements rapides et massifs aux Etats-Unis et dans la zone euro, avec les programmes de chômage technique indemnisé par les Etats, une limitation aussi forte que possible des licenciements.

Quel est le bon modèle d'ajustement de l'emploi dans une récession ?

- le modèle américain (pertes d'emplois rapides et fortes) renforce la récession en faisant chuter la demande des ménages, en faisant monter les taux de défaut des ménages sur les crédits, donc en pouvant déclencher une crise bancaire ; il conduit à une perte de capital humain, mais il a l'avantage de préserver la profitabilité des entreprises et leur capacité à réinvestir après la crise ;
- le modèle européen (limitation autant que possible des pertes d'emplois), à l'inverse, limite la chute de l'activité, la perte de capital humain ; le risque de crise bancaire ; il a l'inconvénient de dégrader la profitabilité des entreprises et leur capacité à investir, mais dans la crise présente celles-ci recevront le soutien des Etats (chômage technique, report des impôts...).

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

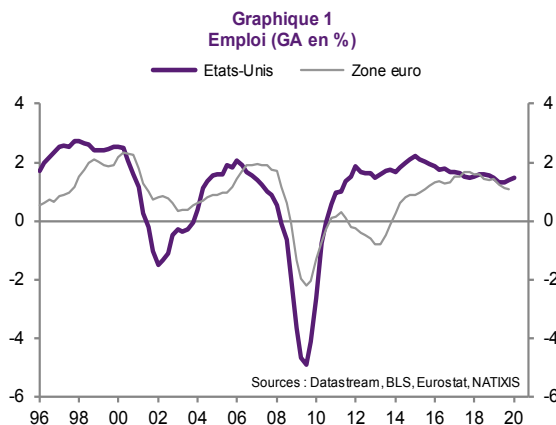
patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

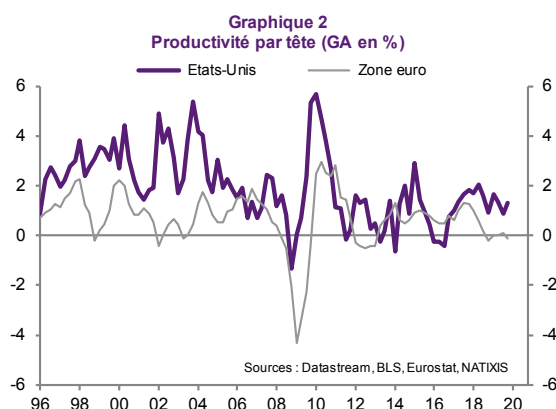
www.research.natixis.com

Deux fonctionnements très différents des marchés du travail dans les récessions aux Etats-Unis et dans la zone euro

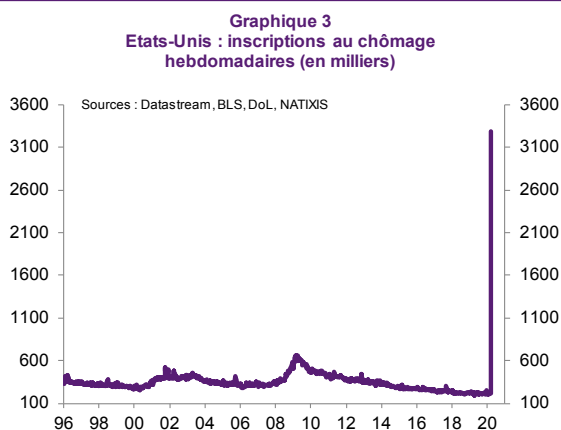
On a toujours observé un ajustement beaucoup plus violent de l'emploi dans les récessions aux Etats-Unis que dans la zone euro (graphique 1).



Ceci conduit, évidemment, à un recul de la productivité du travail beaucoup plus violent dans la zone euro qu'aux Etats-Unis dans les récessions (graphique 2).



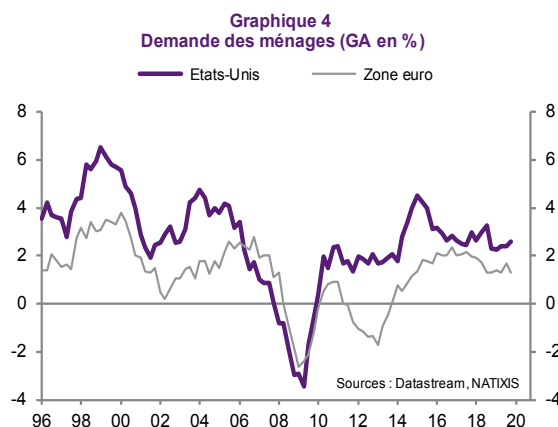
Cette différence entre les Etats-Unis et la zone euro va être encore plus forte aujourd'hui : les entreprises américaines licencient massivement dès le début de la crise de coronavirus (graphique 3), tandis que tous les pays européens essaient d'empêcher la hausse du chômage avec les mécanismes de chômage technique indemnisé.



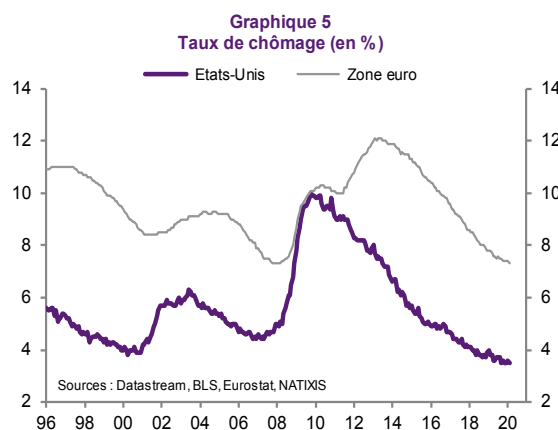
Avantages et inconvénients des deux modèles

1- Les inconvénients du modèle américain (donc symétriquement les avantages du modèle européen) sont connus :

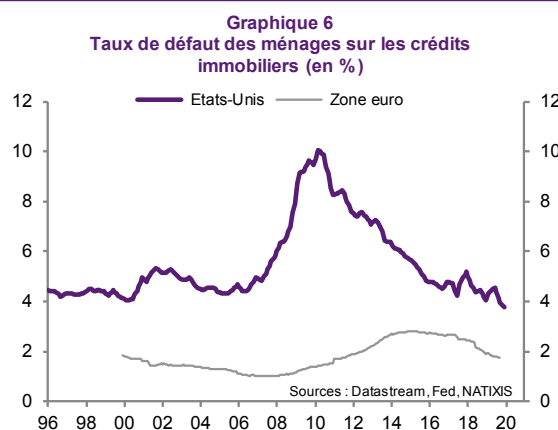
- le recul violent de l'emploi conduit à un recul violent de la demande des ménages qui aggrave la crise (graphique 4) ;



- la hausse brutale du chômage (graphique 5) conduit à une perte de capital humain qui peut affaiblir durablement la croissance ;

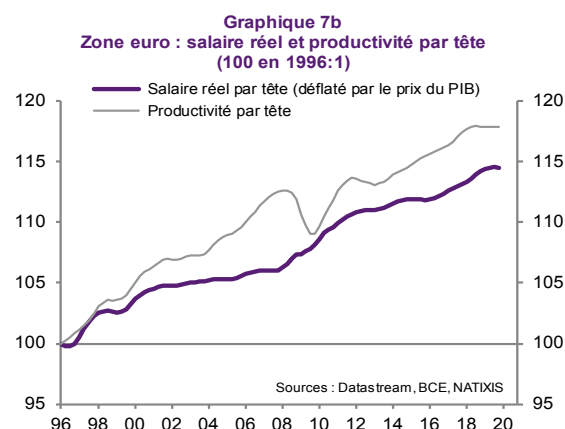
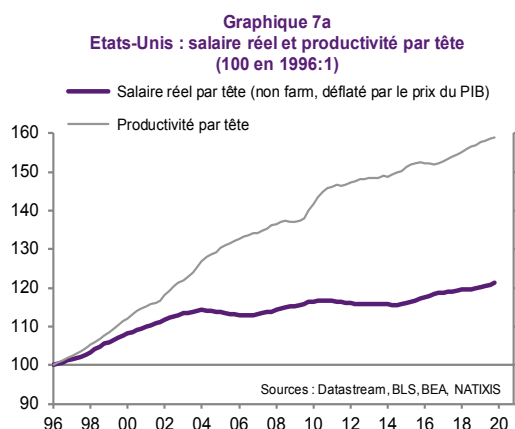


- la hausse du chômage conduit à celle des défauts sur les crédits des ménages (graphique 6), d'où une crise bancaire.

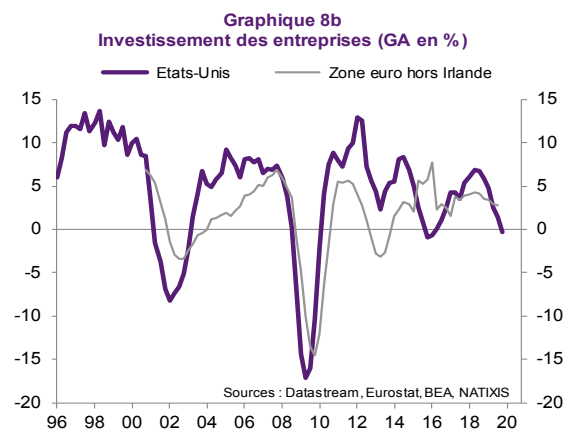
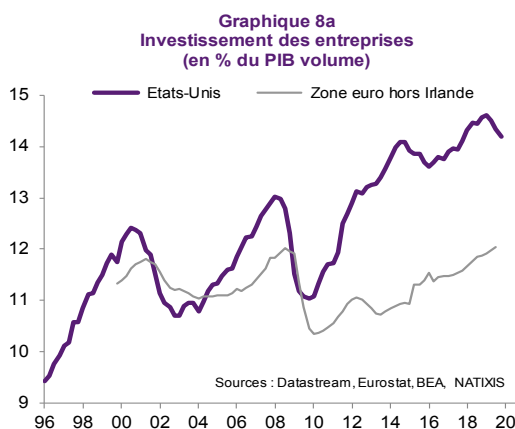


2- Les avantages du modèle américain (donc symétriquement les inconvénients du modèle européen).

Le recul violent de l'emploi aux Etats-Unis permet **d'éviter une dégradation forte de la situation financière des entreprises**. Les graphiques 7a/b montrent le salaire réel par tête et la productivité. On voit après la récession de 2000-2001 et la crise de 2008-2009 **l'absence de recul de la profitabilité aux Etats-Unis** (le salaire réel n'augmente pas durablement plus vite que la productivité) et **le recul de la profitabilité dans la zone euro** (le salaire réel augmente plus vite que le productivité).



Ceci explique pourquoi, **après les récessions, l'investissement des entreprises se redresse très vite aux Etats-Unis, beaucoup plus tardivement et faiblement dans la zone euro** (graphiques 8a/b).



Synthèse : le meilleur modèle, le modèle européen avec soutien de la profitabilité des entreprises

Le modèle européen d'ajustement de l'emploi dans une récession (lent, amorti le plus possible) est supérieur au modèle américain (ajustement brutal de l'emploi) parce qu'il évite d'aggraver la crise par le recul de la demande des ménages, de perte du capital humain.

Mais le défaut du modèle européen est que l'ajustement lent et amorti de l'emploi conduit à un recul de la profitabilité des entreprises et de leur capacité à investir.

On voit donc se dessiner **un modèle européen nouveau avec la crise du coronavirus** :

- comme dans le passé, les efforts sont faits **pour réduire au maximum les pertes d'emplois** et la hausse du chômage dans la zone euro (chômage technique indemnisé, garantie des crédits aux entreprises, report d'impôts, pour éviter les faillites) ;
- **et de plus des efforts sont faits pour limiter autant que possible la chute des résultats des entreprises** : prise en charge par l'Etat des salaires des salariés en chômage technique, report des impôts, de certaines charges (énergie, loyers, intérêts sur la dette), ce qui limite le handicap du modèle européen par rapport au modèle américain.